

Elle aime d'un amour dévoué. Elle se donne tout entière. Son esprit, son coeur, son corps, sa vie, rien ne lui appartient. Comme son bien-aimé est à Elle, Elle est tout à son bien-aimé. *Dilectus meus mihi et ego illi.*

* * *

O Vierge ! ô Mère admirable ! que notre amour est donc tiède et languissant auprès du vôtre ! Au lieu de se recueillir, il s'épanche sur les créatures et sur les biens d'ici-bas, allant de l'un à l'autre, essayant de tout, jamais content, et ne comprenant pas qu'il ne peut être rempli que par le souverain Bien.

Au lieu de compatir, il ne recherche pour lui-même que satisfactions et douceurs. Comme les Juifs charnels, il se scandalise des adorables faiblesses et des touchantes misères de l'Enfant-Dieu. La crèche, de pauvres langes, un roi dépossédé, sans prestige et sans grandeur, ce n'est pas ce qu'il avait rêvé. Il préférerait un monarque opulent qui l'inviterait à partager ses joies et qui ferait de la vie une fête éternelle.

Au lieu d'être attentif à la très-sainte Volonté de Dieu, il ne veut écouter que la voix de ses inconstants désirs ; et même dans la vie spirituelle, où il prétend se faire conduire, il trouve le moyen de faire prévaloir, contre les bons conseils et les sages avertissements, ses fantaisies et ses caprices.

Au lieu de se dévouer, il s'épargne, il retranche sans cesse de la part qu'il fait à Dieu, et, pour peu qu'il ait été généreux, il se plaint amèrement de ne jamais recevoir assez en retour de ses maigres offrandes.

Pauvre amour ! Et pourtant je veux aimer Jésus, oui, je veux l'aimer. Prenez mon coeur, ô Mère, et rendez-le conforme au vôtre, si aimable et si aimant.

MONSABRÉ.

~~~~~